

1605_004r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 4

1605.

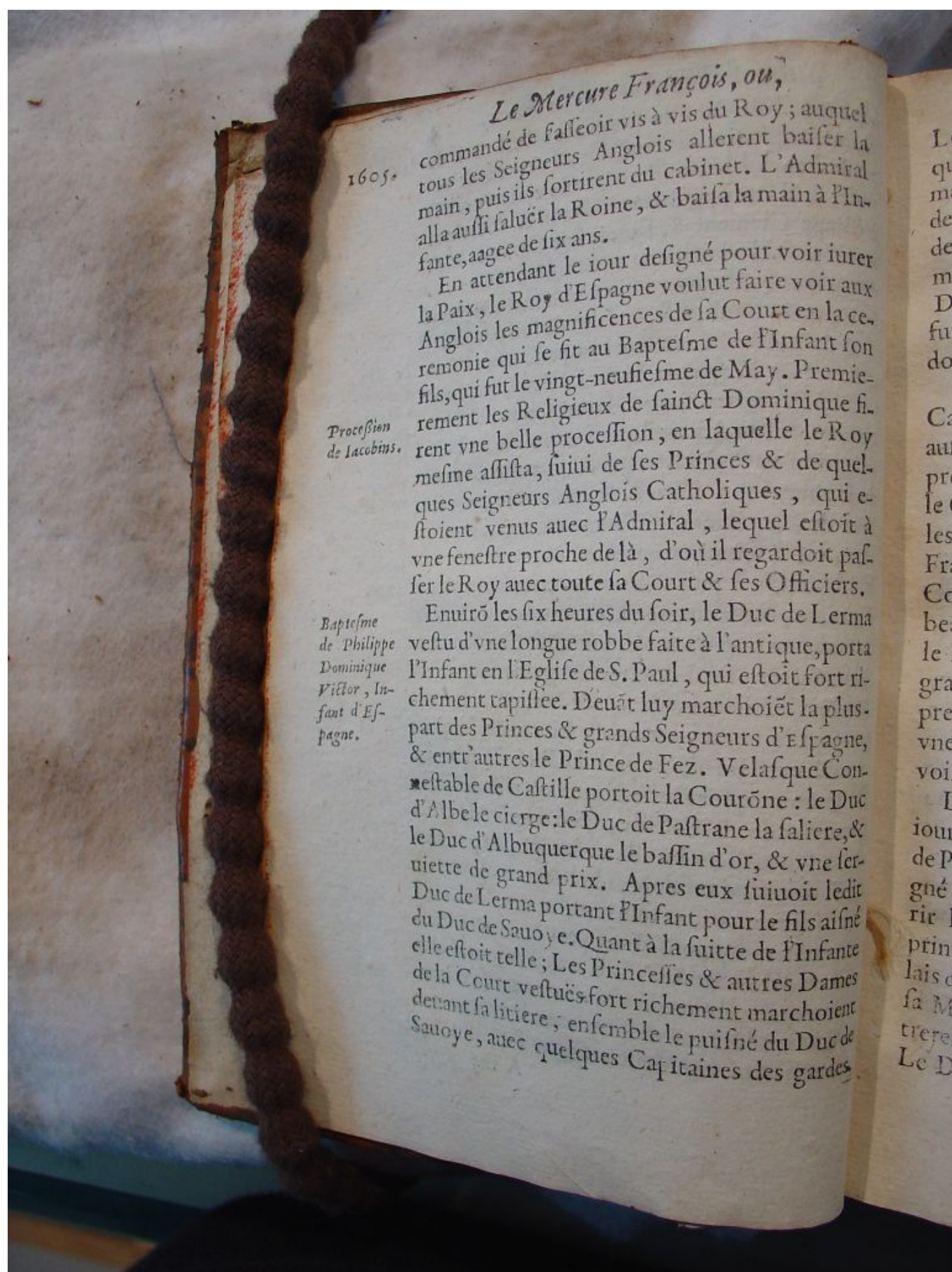
Il s'appelloit Camille Borghese : il est natif de Rome, originaire de Siene, dōt sō pere estoit veu de tres-noble famille, hōme de vie irreprehensible, & d'une singuliere erudition & doctrine. Le Pape Clement 8. l'auoit fait Cardinal le 5. Iuin 1598. Il est paruenue au Pōtificat âgé de 52. ans: dieu vueille que ce soit à sō hōneur, au bien & repos de son Eglise, & salut de son peuple.

La paix aiāt esté arrestee l'an passé entre l'Angleterre & l'Espagne, le Roi d'Angleterre enuoia en Espagne Charles Hauart Comte de Nottingham, & son Admiral, pour en voir iurer l'observation au Roi d'Espagne. Il fit voile du port du Doure le 11. d'Auril, & enuiron le premier jour de May il mouilla l'ancre à Crogne en Galice, où il seiourna quelques iours pour se rafraischir. Du depuis voulant acheuer son voiage par terre, il commanda à ses matelots de l'aller attendre au port S. André; & ainsi tira droit à Salamanque (suiui de plusieurs grāds Seigneurs Anglois) où il arriua le 24. de May, & y fut receu fort honorablement par Pierre de Cuniga enuoie vers lui de la part du Roi d'Espagne. Deux iours apres s'acheminant à Vailladolid, le Connestable de Castille, suiui de plus de trois cents Cheualiers lui alla au deuant, & par plusieurs offres lui tesmoigna la bonne volonté de son Maistre. Le iour suiuant ne fut employé qu'à visites & receptions d'une part & d'autre; iusqu'à ce que le Samedi 28. de May, l'Admiral aiāt eu entree au cabinet du Roi avec toute sa suite, il lui fit entendre par vn Truchemā la charge que lui auoit donē son Maistre: Quoy fait il lui fut

Le Roy
d'Angle-
terre enuoie
Charles
Hauart, son
Admiral,
voir iurer
au Roy
d'Espagne
le traité de
Paix.

A iij

1605_004v.jpg



Le Mercure François, ou,
1605. commandé de faire vis à vis du Roy ; auquel
tous les Seigneurs Anglois allerent baiser la
main, puis ils sortirent du cabinet. L'Admiral
alla aussi saluer la Roine, & baisa la main à l'In-
fante, aagée de six ans.

*Procession
de Jacobins.*

*Baptême
de Philippe
Dominique
Victor, In-
fant d'Es-
pagne.*

En attendant le iour designé pour voir iurer
la Paix, le Roy d'Espagne voulut faire voir aux
Anglois les magnificences de sa Court en la ce-
remonie qui se fit au Baptême de l'Infant son
fils, qui fut le vingt-neufiesme de May. Premie-
rement les Religieux de sainct Dominique fi-
rent vne belle procession, en laquelle le Roy
mesme assista, suivi de ses Princes & de quel-
ques Seigneurs Anglois Catholiques, qui e-
stoient venus avec l'Admiral, lequel estoit à
vne fenestre proche de là, d'où il regardoit pas-
ser le Roy avec toute sa Court & ses Officiers.

Enuirō les six heures du soir, le Duc de Lerma
vestu d'une longue robe faite à l'antique, porta
l'Infant en l'Eglise de S. Paul, qui estoit fort ri-
chement tapissée. Deuāt luy marchoiēt la plus-
part des Princes & grands Seigneurs d'Espagne,
& entr'autres le Prince de Fez. Velasque Con-
estable de Castille portoit la Courōne : le Duc
d'Albe le cierge : le Duc de Pastrane la saliere, &
le Duc d'Albuquerque le bassin d'or, & vne ser-
uiette de grand prix. Apres eux suiuoit ledit
Duc de Lerma portant l'Infant pour le fils aîné
du Duc de Sauoye. Quant à la suite de l'Infante
elle estoit telle ; Les Princesses & autres Dames
de la Court vestuës fort richement marchoiēt
deuant sa litiere ; ensemble le puisné du Duc de
Sauoye, avec quelques Capitaines des gardes.

1605_005r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 5

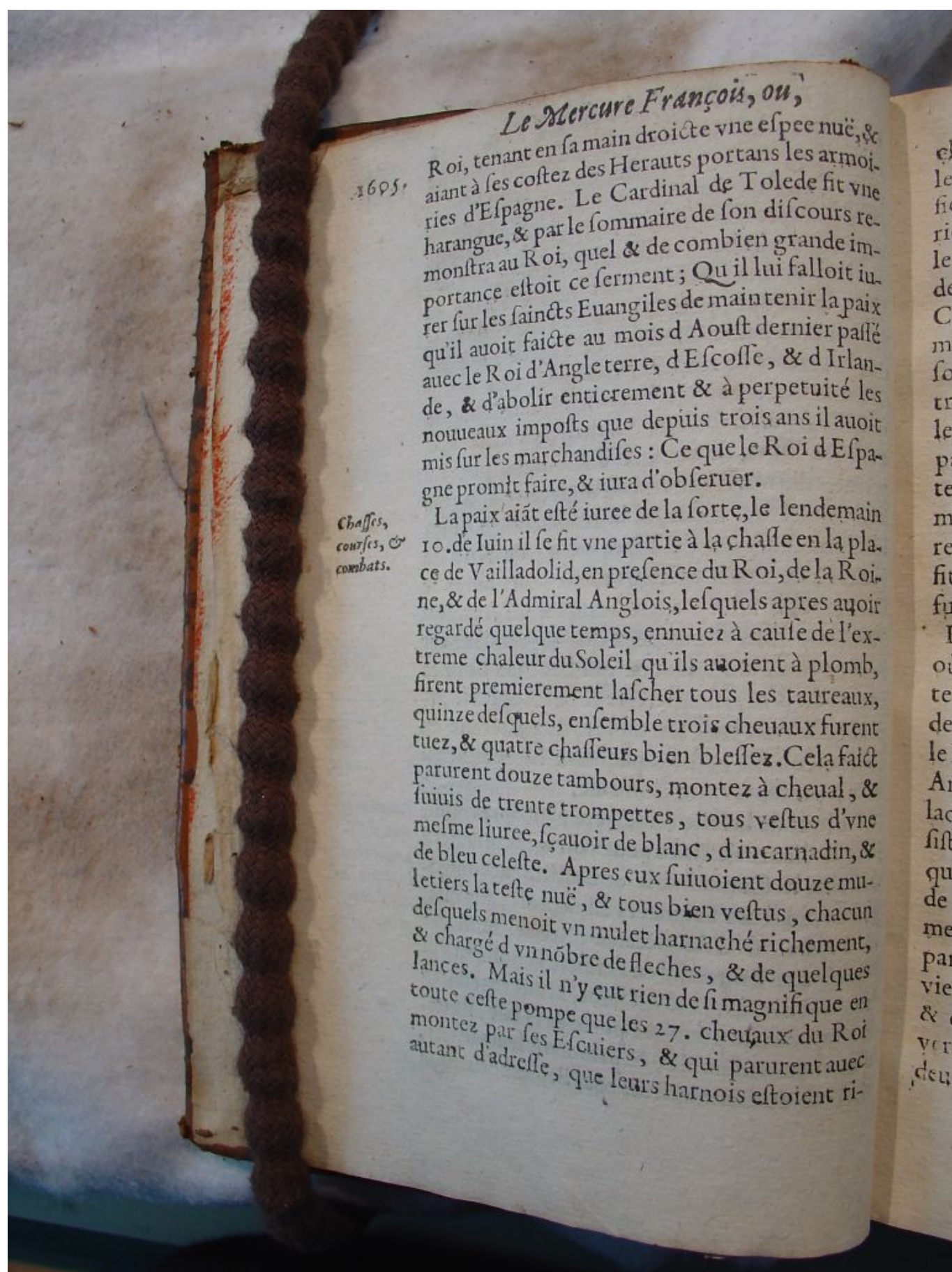
Le Roy & la Roine estoient sur vn theatre 1605.
qu'on leur auoit fait dresser expres pour voir la
magnificence. Arriuez qu'ils furent à la porte
de l'Eglise, le Cardinal de Toledé, & l'Euesque
de Burgos vindrent au deuant : Le Duc de Ler-
ma lors donna l'Infant tout nud à l'aisné du
Duc de Sauoye, pour le porter au Baptême : Il
fut baptizé par le Cardinal de Toledé, qui luy
donna le nom de *Philippe Dominique Victor*.

Le dernier iour de May le Conneftable de
Castille fit vn festin aux Anglois, où assisterent
aussi les Ducs de Sessa & d'Albuquerque. Le
premier deluin l'Admiral d'Angleterre alla voir
le Cardinal de Toledé, & le lendemain il visita
les Ambassadeurs de l'Empereur, du Roy de
France, & des Venitiens : sept iours apres le
Conneftable fit vn autre banquet à l'Admiral
beaucoup plus somptueux que le premier, car
le Roi mesme s'y trouua qui beut aux bonnes
graces du Roi d'Angleterre & des Anglois. A-
pres qu'on eut leué les tables, ils entrerent en
vne autre salle, où ils passerent l'apresdinee à
voir representer vne Comedie.

Le iour de la feste du S. Sacrement apres midi,
iour & heure destinee pour voir iurer le traicté
de Paix; le Conneftable de Castille, accompa-
gné de plusieurs Seigneurs Espagnols, alla que-
rir l'Admiral d'Angleterre, lequel fuiui des
principaux Seigneurs de sa suite fen alla au Pa-
lais du Roi: où arriué qu'il fut, ayant rencôtré
sa Majesté à la premiere porte de la sale, ils en-
trerent par ensemble, & prindrent leurs sieges.
Le Duc de Lerma estoit tout debout deuant le

*Comment le
Roy d'Es-
pagne iura
la Paix a-
uec l'An-
glois.*

1605_005v.jpg



1605.

Le Mercure François, ou,

Roi, tenant en sa main droite vne espee nuë, & aiant à ses costez des Herauts portans les armoiries d'Espagne. Le Cardinal de Toledo fit vne harangue, & par le sommaire de son discours remonstra au Roi, quel & de combien grande importance estoit ce serment; Qu'il lui falloit iurer sur les saints Euangiles de maintenir la paix qu'il auoit faicte au mois d'Aoust dernier passé avec le Roi d'Angleterre, d'Escoffe, & d'Irlande, & d'abolir entierement & à perpetuité les nouveaux impôts que depuis trois ans il auoit mis sur les marchandises: Ce que le Roi d'Espagne promit faire, & iura d'observer.

Chasses,
courses, &
combats.

La paix aiât esté iuree de la sorte, le lendemain 10. de Iuin il se fit vne partie à la chasse en la place de Vailladolid, en presence du Roi, de la Reine, & de l'Admiral Anglois, lesquels apres auoir regardé quelque temps, ennuiez à cause de l'extreme chaleur du Soleil qu'ils auoient à plomb, firent premierement lascher tous les taureaux, quinze desquels, ensemble trois cheuaux furent tuez, & quatre chasseurs bien blesez. Cela faict parurent douze tambours, montez à cheual, & suivis de trente trompettes, tous vestus d'une mesme liuree, sçauoir de blanc, d'incarnadin, & de bleu celeste. Apres eux suiuoient douze mulletiers la teste nuë, & tous bien vestus, chacun desquels menoit vn mullet harnaché richement, & chargé d'un nombre de fleches, & de quelques lances. Mais il n'y eut rien de si magnifique en toute ceste pompe que les 27. cheuaux du Roi montez par ses Escuiers, & qui parurent avec autant d'adresse, que leurs harnois estoient ri-

1605_006r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 6

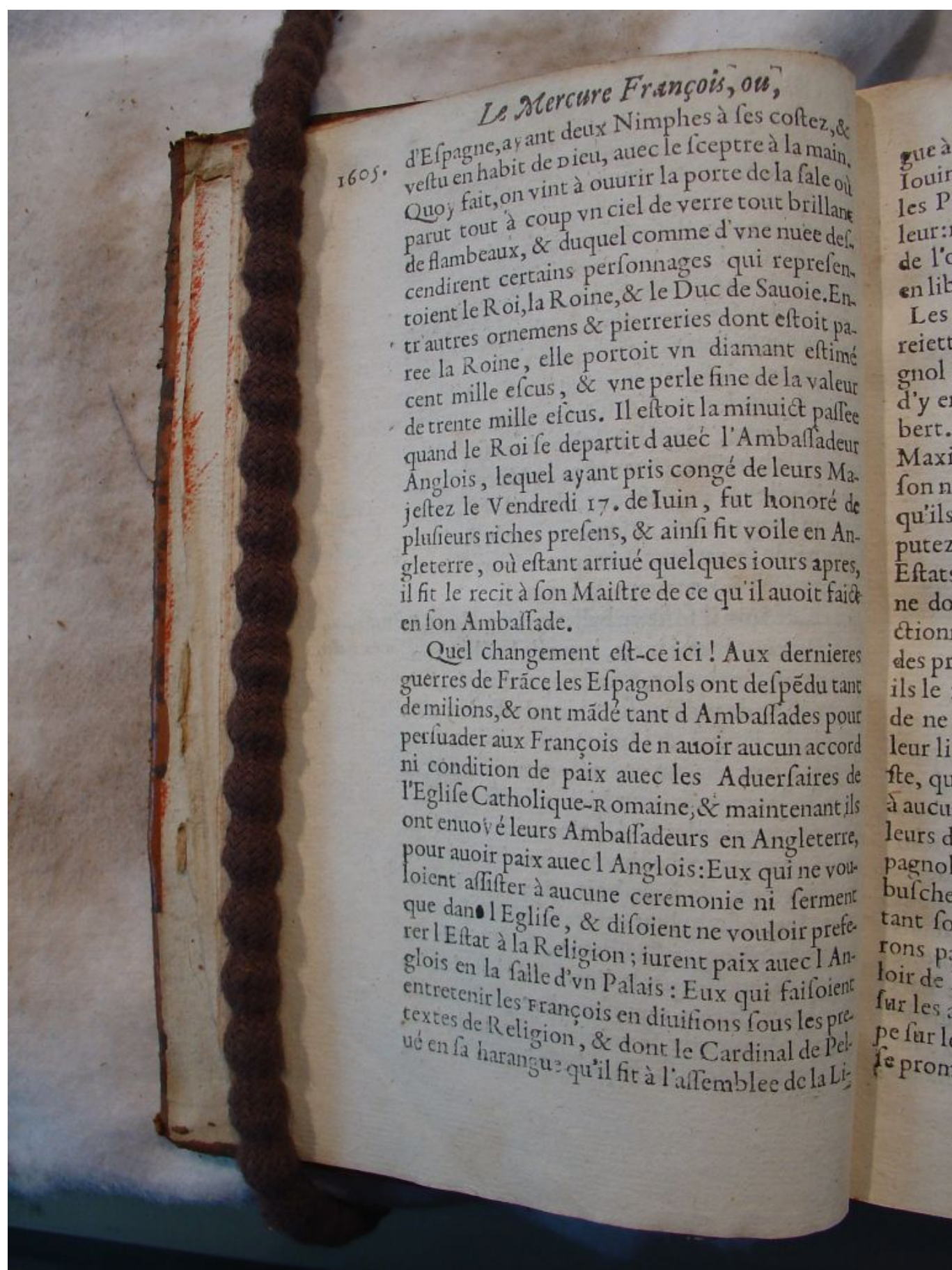
1605.

ches & beaux. Ceux des fils du Duc de Savoie
les costoient de pres, menez par quinze esta-
fiers, qui portoient leurs deuises & leurs armoi-
ries. I obmets les 28. cheuaux qui furent veus
les derniers, six desquels estoient au Vice-Roi
de Vailladolid, & les autres vingt & deux au
Cōestable de Castille. Peu apres le Duc de Ler-
ma, suiui de plusieurs Seigneurs, se presenta pour
soutenant, faisant marcher deuant lui ses quatre
trompettes, lesquels n'eurent pas si tost donné
le signal, que les courses furent commencees de
part & d'autre. Quoi fait, les mesmes se presen-
terent à la barriere, tous vestus en Mores, & ar-
mez de piles & de plastrons, dont ils fescrime-
rent vn long temps, iusqu'à ce que le Roi leur
fit signe de se retirer. Les quatre iours suiuaus
furent employez en mutuelles visites.

Le 16. de Iuin il se fit vn ballet en la mesme sale
où la Paix auoit esté iuree, laquelle brilloit tou-
te en or, en flambeaux, & en lampes d'argēt. Aux
deux costez du poëlle, sous lequel estoient assis
le Roi, la Roine, & l'Infante, se voioient deux
Anges tenans chacun vne trompette en main, de
laquelle ils commēcerent à ioier si tost que l'as-
sistance eut pris place. A peine auoient-ils fini,
qu'on commença d'ouïr vn harmonieux accord
de Musiciens, de haut-bois, & autres instru-
mens. Iceux firent leur entree en la sale deuācez
par dix-huict porte-flambeaux, & suiuis de six
vierges, lesquelles par la diuersité de leurshabits
& de leurs liurees representoient plusieurs des
vertus. Apres eux se voioit vn char trainé par
deux petits bidets, sur lequel estoit assis l'Infant

*Description
d'un Ballet.*

1605_006v.jpg



1605. *Le Mercure François, ou,*
 d'Espagne, ayant deux Nymphes à ses costez, &
 vestu en habit de Dieu, avec le sceptre à la main.
 Quoy fait, on vint à ouvrir la porte de la sale où
 parut tout à coup vn ciel de verre tout brillante
 de flambeaux, & duquel comme d'une nuee des-
 cendirent certains personnages qui represen-
 toient le Roi, la Roine, & le Duc de Savoie. En-
 tr'autres ornemens & pierreries dont estoit pa-
 ree la Roine, elle portoit vn diamant estimé
 cent mille escus, & vne perle fine de la valeur
 de trente mille escus. Il estoit la minuiet passée
 quand le Roi se departit d'avec l'Ambassadeur
 Anglois, lequel ayant pris congé de leurs Ma-
 jestez le Vendredi 17. de Iuin, fut honoré de
 plusieurs riches presens, & ainsi fit voile en An-
 gleterre, où estant arriué quelques iours apres,
 il fit le recit à son Maistre de ce qu'il auoit fait
 en son Ambassade.

Quel changement est-ce ici ! Aux dernieres
 guerres de Frâce les Espagnols ont despèdu tant
 de milions, & ont mādè tant d'Ambassades pour
 persuader aux François de n'auoir aucun accord
 ni condition de paix avec les Aduersaires de
 l'Eglise Catholique-Romaine, & maintenant ils
 ont enuoyé leurs Ambassadeurs en Angleterre,
 pour auoir paix avec l'Anglois: Eux qui ne vou-
 loient assister à aucune ceremonie ni serment
 que dans l'Eglise, & disoient ne vouloir prefe-
 rer l'Estat à la Religion; iurent paix avec l'An-
 glois en la salle d'un Palais: Eux qui faisoient
 entretenir les François en diuisions sous les pre-
 textes de Religion, & dont le Cardinal de Pel-
 ué en sa harangue qu'il fit à l'assemblée de la Li-

gue à
 Iouin
 les P
 leur: r
 de l'o
 en lib
 Les
 reiett
 gnol
 d'y en
 bert.
 Maxi
 son n
 qu'ils
 putez
 Estats
 ne do
 ction
 des pr
 ils le
 de ne
 leur li
 ste, qu
 à aucu
 leurs d
 pagnol
 busche
 tant so
 rons pa
 loir de l
 sur les a
 pe sur le
 se prom

1605_007r.jpg

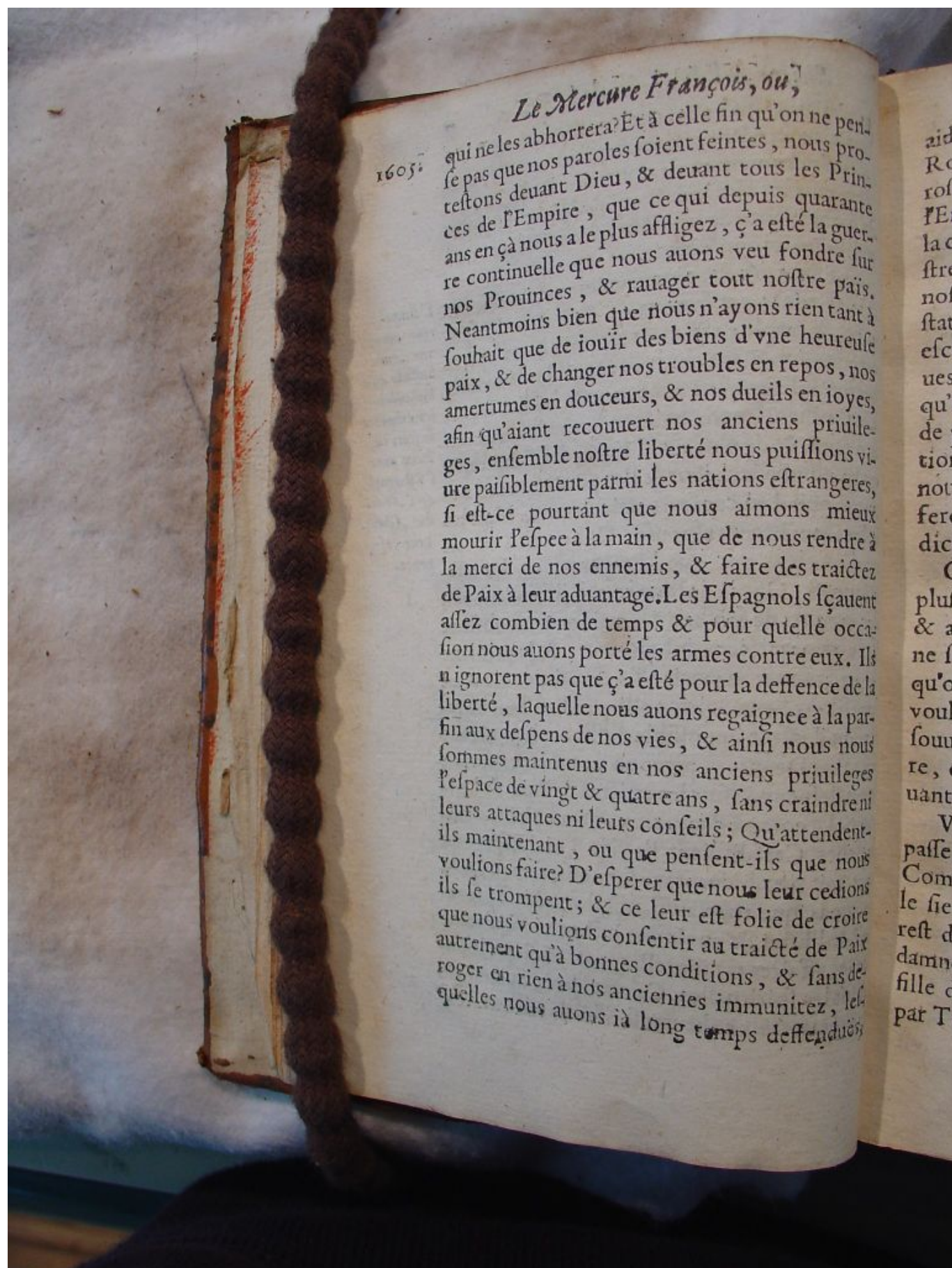
Suite de l'Histoire de la Paix. 7

gue à Paris, l'an 1593. auoit comparé leur Roi à
Iouinian, ne font rechercher seulement de paix
les Princes voisins de contraire Religion à la
leur: mais les Holandois qui s'estoient distraicts
de l'obeïssance de leur Roi, pour vouloir viure
en liberté de conscience.

Les Estats des Prouinces vnies ayant tousiours
reietté toute conference de Paix avec l'Espa-
gnol, il employa l'Empereur pour les exhorter
d'y entēdre, & avec luy, & avec l'Archiduc Al-
bert. L'Empereur enuoya vers lesdits Estats
Maximilian Loch, qui leur demanda la Paix en
son nom, & de plusieurs Princes de l'Empire, &
qu'ils assignassent iour & lieu pour enuoyer de-
putez, afin d'en conferer amiablement. Mais les
Estats luy firent responce, Que quant à eux ils
ne doutoient pas que l'Empereur ne les affe-
ctionnast, Que ià de long temps ils auoient veu
des preuues de son amitié; mais que nonobstant
ils le remercioient de bon cœur, & le prioient
de ne trouuer mauuais s'ils se maintenoient en
leur liberté eux & leurs alliez; adioustans au re-
ste, qu'il estoit impossible d'assigner lieu, ni iour
à aucuns Deputez, parce qu'ils auoient appris à
leurs despens de fuir les traictez de Paix de l'Es-
pagnol, comme dangereux & tous pleins d'em-
busches. Car (disoient-ils) si le Roi d'Espagne a
tant soit peu d'aduantage sur nous, nous n'igno-
rons pas que tout aussi tost il voudra se preua-
loir de l'Estat, & auoir vne autorité souueraine
sur les affaires temporelles, tout ainsi que le Pa-
pe sur les spirituelles. Ce consideré, qui pourra
se promettre vne heureuse issue de tels traictez?

L'Empe-
reur enuoye
vne Am-
bassade aux
Holandois
les exhorter
de faire la
Paix avec
l'Espagnol
& l'Archid-
duc Albert.
Leur res-
ponce.

1605_007v.jpg



1605_008r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 8

1605.

aidez de l'assistance de Dieu, des forces des Rois & des Princes nos alliez, & de la generosité de nos courages. Que si tant est que l'Empereur nous vueille promettre de cherir la conseruation de nos droicts: de maintenir nostre Republique. & de prendre les armes pour nostre deffense contre les ennemis de nostre Estat, nous luy promettrons aussi de ne laisser escouler aucune occasion de lui rendre des preuues de nostre seruice, & d'auancer la Paix tant qu'il nous sera possible. Au contraire s'il pense de procurer ce traité de Paix à quelque intention qui nous soit nuisible, nous le prions de nous excuser, & de croire que iamaïs nous ne ferons rien qui puisse porter le moindre preiudice à nostre Estat.

Ceste response donna subiect depuis à faire plusieurs ouuertures tant de part que d'autre, & aucuns espererent deslors que si les affaires ne se pouuoient reduire à vne paix, au moins qu'on pourroit faire Trefue, si le Roi d'Espagne vouloit traiter avec les Estats, comme estans souverains: ce qu'il fut en fin contraint de faire, comme il fera dit cy-apres aux annees suivantes.

Voyons maintenant en France ce qui s'y passe. Au commencement de ceste annee, le Comte d'Auvergne, prisonnier à la Bastille, & le sieur d'Antragues à la Conciergerie, par arrest de la Cour du premier Feurier sont condamnés à la mort, & la Marquise de Vernueil fille du sieur d'Antragues gardee en son logis par Testu Cheualier du guet, fut aussi condam-

*Arrest de
Mort contre
le Comte
d'Auver-
gne & le
sieur d'An-
tragues.*

1605_008v.jpg

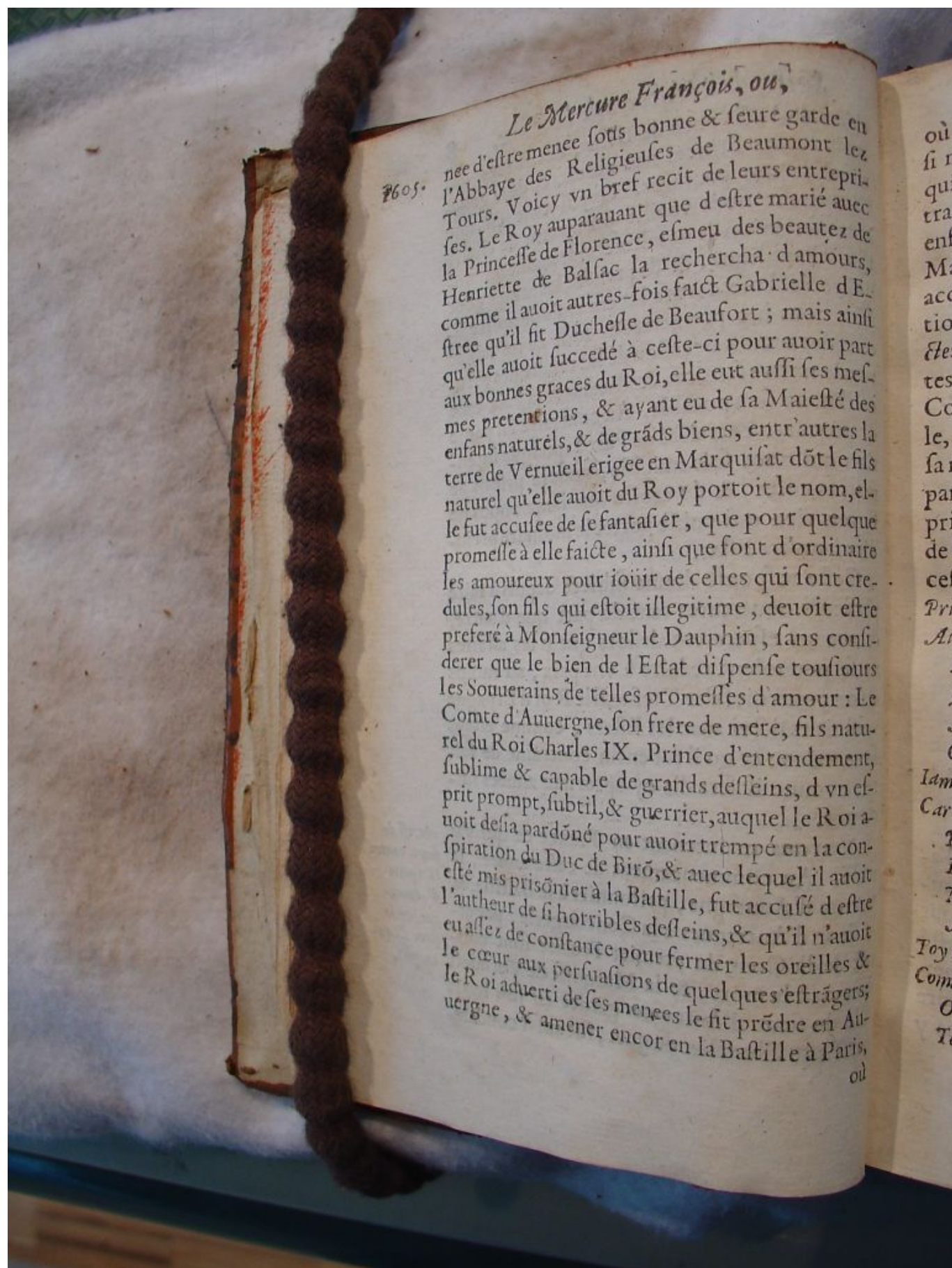


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan